

AURAY

Valeur: 1,00 F

Couleurs: brun, bistre rouge, violet

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par Claude Haley

Format vertical 22 × 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 30 juin 1979 à AURAY (Morbihan);

générale, le 2 juillet 1979.

Les amis de la Bretagne ont toujours aimé ce charmant petit port, situé sur le Loch, comme en Ecosse au moment où la «rivière d'Auray», un «ria» en réalité, débouche sur une des avancées du golfe du Morbihan.

Ces eaux sont le centre européen de l'ostréiculture: on y immerge des tuiles passées à la chaux, où vient se coller le «naissain», la larve nageuse de l'huître; «détroquée» ou décollée ensuite, elle sera mise dans des bassins à l'engraissement, pour une production de 12000 tonnes par an.

Le nom d'Auray est lié aussi au pèlerinage de Sainte-Anne, situé à quelques kilomètres de la ville; et il évoque les derniers moments de la Chouannerie, dont le héros, Georges Cadoudal, revit ici en sa maison et son mausolée.

La cité elle-même est riche d'un long passé historique: elle était animée, au Moyen Age, par l'intense trafic de son port, en un temps où la navigation était tributaire des profonds estuaires et des mouillages protégés.

Le touriste d'aujourd'hui, de quelque côté qu'il vienne, est guidé par le haut clocher de Saint-Gildas. Il est ainsi conduit vers le centre ville, groupé autour de «la Place»: face au port, à côté de la mairie, l'atmosphère est créée par trois maisons à pignons aigus, fraîchement restaurées avec une intelligence qui fait plaisir.

Le promeneur passe ensuite sur le «Pont Neuf», dont les arches reposant sur des piles saillantes ont été dessinées au XV^e siècle. Il entre ainsi dans l'ancienne Principauté de Saint-Goustan, où il s'attardera dans des ruelles pittoresques et des montées escarpées bien vivantes.

Il y contempera de vénérables demeures, comme celles que l'on voit sur la figurine: des maisons qui conservent leurs encorbellements, leurs toits pointus, leurs façades à colombages datant de quatre ou cinq siècles, et qui sont mises en valeur par leur chaussée en escaliers.

La population, encouragée par la municipalité, entretient pieusement ou restaure avec goût, ces témoins du passé. Mieux encore, elle les anime en y installant des ateliers ou des commerces, des galeries, des auberges ou des crêperies.

Parvenu au haut de la montée, le visiteur passera devant l'antique Commanderie du Saint-Esprit, et suivra, sur les vestiges du château des Ducs de Bretagne, la belle promenade du Loch, ou du Belvédère.

L'endroit porte bien son nom, car il domine un splendide panorama, sur les eaux du port et de la rivière, sur cette attachante ville d'Auray et tout un attrayant canton de campagne bretonne.

